

SOMMAIRE



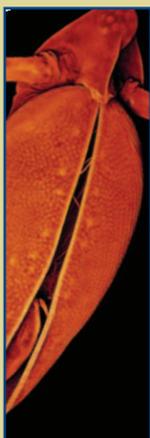
Éducation :
Stages dans
l'Ouest
canadien et
en France

▶ p. 2



**Bertrand
Pelletier :**
un généreux
don à la
Fondation
de l'UQAR

▶ p. 3



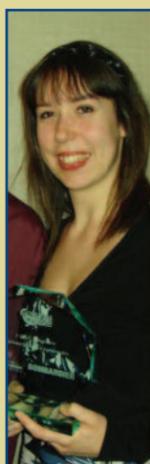
**Déchiffrez le
génome de la
daphnie**

▶ p. 6



**Mission
d'exploration
sur le
Saguenay**

▶ p. 6



**Belle
performance à
une compétition
en génie**

▶ p. 9

Les étudiants universitaires actuels seront les leaders de demain sur le marché du travail. Et considérant la rareté de la main-d'œuvre spécialisée dans certains secteurs pour les prochaines années, leurs services seront très sollicités.

Au cours des derniers mois, des rencontres se sont déroulées, à Rimouski et à Gaspé, réunissant des représentants d'entreprises et des professeurs de l'UQAR. L'objectif ? Identifier les besoins en formation des entreprises de la région et mieux articuler l'interface entre la formation universitaire et le marché du travail.

Jusqu'à maintenant, des rencontres ont eu lieu à Rimouski et à Gaspé dans le domaine de la **gestion**, et à Rimouski dans le domaine de l'**informatique**.

L'initiative de ces rencontres relève de deux CLD (Centre local de développement), celui de Rimouski-Neigette et celui de la Côte-de-Gaspé. Le Service des la formation continue de l'UQAR a également colla-

Les entreprises rencontrent des professeurs de l'UQAR

Mieux connaître les besoins de formation



Des entreprises du secteur des technologies de l'information rencontrent des professeurs en informatique de l'UQAR. Devant : Andrée Urvoy (CLD), Ismaël Khriiss (professeur à l'UQAR), Julie Bonenfant (Services aux étudiants) et Jacques St-Pierre (MultiÉlectronique). Derrière : Carole Berger (CLD), Pascal Gagné (PG SCF), André Malenfant (PG SCF), Jean-Yves Hallé (Groupe Sygif), Yvan Chouinard (Concept Formula), André Jacques (UQAR) et Mehdi Adda (professeur à l'UQAR). Absent : Jean-Nil Rioux (TELUS).

boré à l'organisation. Les entreprises participantes représentent des milliers d'emplois potentiels.

En gestion, parmi les entreprises et organismes présents à

Rimouski (ce qui représentait plus de 3000 employés !), on comptait par exemple : la Ville de Rimouski, la Ville de Mont-Joli, le Centre hospitalier régional de Rimouski, TELUS,

Desjardins, la Banque Nationale, le Centre Jeunesse du Bas-Saint-Laurent et Miralis.

suite →

Vélothon de Lévis

Au service des plus démunis



Une équipe d'une douzaine d'étudiantes en Éducation préscolaire et primaire du campus de Lévis a recueilli **3100 \$** pour le **Club des Petits déjeuners**, en plus de pédaler pendant 24 heures de temps, en se remplaçant de façon continue. Même de nuit ! La photo montre ici l'équipe avec deux responsables du Club des Petits déjeuners, **Claude Lestage**, responsable régional, et **Daniel Germain**, président-fondateur. Le Club des petits déjeuners du Québec met tout en œuvre afin que chaque enfant reçoive « deux éléments essentiels pour apprendre : un petit déjeuner nutritif et un climat nourrissant ». www.clubdejeuners.org En tout, au cours de ce Vélothon, quinze équipes ont

pédalé pour « énergiser l'atmosphère en se dépensant au profit de la jeunesse ». Les dons amassés par les cyclistes ont atteint au total **14 000 \$**, sommes qui ont été remises à 16 autres organismes soutenant les jeunes : *Fondation Jean-Michel Anctil, Rêves d'enfants, Fondation Simple Plan, Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine, Leucan, Fondation du Dr Julien, Fondation Maurice Tanguay, Fondation André Dédé Fortin, L'Adoberge, la Maison Michel-Sarrazin, Projet Intervention Prostitution Québec, Entraide-Parents, Le Grand Chemin, Vallée Jeunesse, Fondation Marie-Soleil-Tougas, Fondation École St-François.*

À voir : un reportage sur le Vélothon, en page 7.

Délégation de l'UQAR au Forum social mondial de Dakar

Dix étudiants de l'UQAR ont participé au Forum social mondial de Dakar, au Sénégal, qui s'est déroulé du 6 au 11 février 2011 à l'Université Cheikh Anta Diop. Ce gigantesque événement, qui a rassemblé des gens en provenance de tous les continents et de plusieurs organisations altermondialistes, se veut un contre-poids social au Forum économique et aux politiques néolibérales mondiales.

Amorcé dans l'euphorie par une marche sous le soleil ardent avec

des nouveaux colonisateurs mondiaux. Malheureusement, les problèmes d'organisation du Forum ont compliqué la vie des participants dès le lendemain. Les locaux des ateliers étaient extrêmement difficiles à trouver, quand ils ne changeaient pas tout simplement à la dernière minute. J'ai quand même eu la chance de trouver l'atelier qui m'intéressait particulièrement dans ce forum, qui s'intitulait : « Les artistes comme agents de la démocratie et du développement. » J'y ai rencontré **Amadou**



60 000 personnes défilant dans les rues de Dakar, le Forum social s'annonçait une réussite. Blancs, Noirs, Occidentaux et habitants de pays dits sous-développés marchaient côte à côte pour réclamer haut et fort un monde plus juste, libéré du joug du capital tout puissant et

Fall Ba, qui a créé le Festa 2H, un festival de hip-hop qui donne une place aux jeunes rappers de la relève. En permettant aux jeunes artistes de se professionnaliser, il cherche à leur permettre de vivre de leur art. Son travail est important, puisque la majorité des jeunes du Sénégal

suite →

formation suite →

Marché du travail en évolution

« Le marché du travail est en constante évolution, explique Mme **Andrée Urvoy**, du CLD de Rimouski-Neigette. Les besoins de l'entreprise changent, de nouveaux employés arrivent, les outils de travail sont modifiés. Il faut s'ajuster aux besoins, dénicher les compétences nécessaires. Nous pensons que des discussions entre les professeurs qui transmettent la formation spécialisée et les



Rencontre sur la formation en gestion : Luc Desaulniers (UQAR), Gilles Samuel (Desjardins), Mylène Simard (CLD Rimouski-Neigette) et Didier Urli (UQAR).

employeurs éventuels peuvent représenter un atout pour la création d'emplois et pour le développement économique dans la région. Au CLD, ça fait partie de nos priorités. »

« Ces rencontres m'apparaissent pertinentes, ajoute M. **Didier Urli**, professeur en administration. C'est important d'être sensible aux demandes des entreprises et de voir venir les développements futurs. Ça ouvre la porte à davantage de contacts sociaux entre l'Université, les étudiants et les entreprises. Ça permet par exemple d'ajuster la formation face aux besoins du marché du travail et d'offrir des stages pertinents pour les étudiants. »

Pour M. **André Jacques**, professeur d'informatique, « de tels échanges avec les entrepreneurs sont aussi l'occasion de leur faire connaître plus en détails les programmes que nous offrons à l'UQAR et les changements que nous y apportons régulièrement. Ils peuvent aussi se familiariser avec les projets qui nous motivent. »

Les représentants d'entreprises ont profité de ces occasions pour discuter de leurs propres besoins en main-d'œuvre pour les prochaines années. Bien sûr, les employeurs cherchent de gens qui ont de bonnes compétences dans leur champ de connaissances. Mais plus encore, ils ont insisté sur la nécessité d'avoir des employés qui ont d'autres qualités : savoir s'intégrer à une équipe de travail, savoir s'adapter à la culture de l'organisation, être capable d'animer une réunion, de produire un document dans un français convenable, être ponctuel et assidu, avoir l'esprit de synthèse et la capacité de prendre des décisions, se débrouiller en anglais... Tous ces éléments doivent donc être pris en considération dans la formation universitaire.

Il a aussi été question de la contribution potentielle des étudiants venant de l'étranger à l'économie régionale. Les entreprises qui ont embauché ou qui ont accueilli en stage ces étudiants internationaux ont exprimé leur satisfaction et leur désir de recommencer. Les étudiants étrangers font également partie de la relève de demain.

Mario Bélanger

Dakar suite →

voient la musique ou le sport comme leur seule planche de salut.

Le Sénégal, avec son taux de chômage de 40 % et sa population extrêmement jeune (70 % des habitants ont moins de trente ans), est dans une situation démographique semblable aux pays du Maghreb. La révolution tunisienne était d'ailleurs sur toutes les lèvres durant le Forum. De nombreux membres actifs de cette révolution étaient à Dakar, et durant l'assemblée des peuples, la foule électrisée a appris la chute du régime dictatorial égyptien de Mubarak. Ce fut un moment touchant qui a rempli d'espoir les participants de tous les pays.

En nous adaptant au rythme de l'Afrique, nous avons rapidement appris à fonctionner avec les aléas de l'organisation et nous nous sommes concentrés sur les contacts humains. Nous avons rencontré des gens formidables, impliqués localement dans une lutte pour un monde meilleur, et surtout, un peuple chaleureux et ouvert, le peuple sénégalais. Malgré toutes ses difficultés, ce peuple réussit à garder sa fierté et sa joie de vivre, en conservant l'espoir de changer ses conditions de vie.

Cette force de résilience est une source intense de motivation pour nous, membres de la délégation. Chaque fois que nous nous sentirions fatigués de lutter au Québec, nous nous rappellerons le courage de nos frères du Sénégal.

La délégation FSM-UQAR invite toute la population à son événement festif intitulé « En 2011, un autre monde est possi-

par **Boucar Diouf**. Vous pourrez déguster un buffet international préparé par des membres des différentes communautés cultu-



Les membres de la délégation sont : Catherine Durand-Labelle, Guillaume Dumont, Mylène Blanchette, Christine Fortier, Ève Devault, Gabrielle Lemarier-Saulnier, Ludovic Landry Johnson, Sarah Charland-Faucher, Julie Raymond, Stéphane Lussier, Audrey-Claude Charlebois.

ble, de Rimouski à Dakar », qui aura lieu le **18 mars** à 19 h 30, à la salle rouge de la coopérative du Paradis. Lors de cette soirée unique, une trentaine de membres d'organismes communautaires viendront partager avec vous les raisons de leur engagement, en plus de vous faire écouter des pièces musicales qui leur donnent envie de poursuivre leur implication sociale. Le mot d'ouverture sera enregistré

relles rimouskoises en plus de danser sur la musique endiablée de la Batucada. Les billets sont en vente chez Audition Musik au coût de 10 \$ et lors de la soirée au coût de 12 \$. Nous remercions aussi nos partenaires principaux : L'OJIQ, le Fonds de soutien aux projets étudiants, l'AGECAR, la coop Paradis, la CSN, Desjardins et l'EUMC.

Guillaume Dumont

Éducation

Destination 2011, Angers, Vallée de la Loire, France



De gauche à droite : Émilie Mercure, Gabrielle Boutin, Catherine Parent, Véronique Duguay, le professeur Jean-Pierre Delage, Audrey-Ann Couture, Marie-Pier Houle, Marie-Julie Moreau et Isabelle Fournier.

Huit étudiantes quittent l'UQAR à la mi-mars 2011 pour réaliser un stage dans quatre écoles élémentaires privées de la région d'Angers, en France. Ces étudiantes ont été choisies pour faire partie du cours « Projet d'intervention hors Québec », du baccalauréat en Éducation préscolaire et en enseignement primaire. Ce stage s'inscrit dans le cadre de projets de collaboration de l'UQAR avec l'Institut de formation aux métiers de l'enseignement de l'Université Catholique de l'Ouest (UCO), située à Angers, dans la Vallée de la Loire. Deux étudiantes proviennent du campus de Rimouski et six du campus de Lévis. Le groupe est supervisé par les professeurs **Jean-Pierre Delage** et **Jean-Claude Huot**, du campus de Lévis.

L'objectif du stage est de permettre aux étudiantes de s'intégrer dans un milieu culturel et éducatif français et de participer à l'intervention pédagogique. La réalisation du stage de huit semaines comprend deux phases : celle de familiarisation et d'exploration (deux semaines) ainsi que celle d'intervention en classe.

L'UQAR et l'UCO collaborent déjà depuis plusieurs années pour des projets de recherche et pour la formation aux 2^e et 3^e cycles. Au premier cycle, c'est la troisième fois qu'il y a un échange de stagiaires du Québec vers la France pour ces deux universités. Au cours des prochaines années, des échanges d'étudiants de la France vers le Québec entre l'UCO et l'UQAR sont à prévoir au premier cycle.

Les huit étudiantes ont toutes obtenu une bourse de mobilité de 2000 \$ du MELS. Elles font aussi partie d'un projet ayant obtenu une participation financière de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ). L'OFQJ finance les billets d'autobus (Rimouski Québec) et d'avion (Québec-Paris) aller-retour ainsi qu'une nuit d'hôtel à Paris. Cependant, chaque étudiante doit y aller d'une participation financière substantielle.

Ce stage est un cours au choix du baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire. Pour s'inscrire à ce cours, les étudiantes doivent se soumettre à un processus de sélection.

Jacques d'Astous

Destination : les communautés francophones de l'Ouest canadien par Jacques d'Astous

En mars et en avril 2011, sept étudiantes et deux étudiants du baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire de l'UQAR quitteront le Québec pour faire un stage de huit semaines dans une école francophone de la Colombie-Britannique ou du Manitoba.

Les motivations des étudiants par rapport à cette expérience sont nombreuses. La possibilité d'enrichir leur formation par la découverte des particularités d'un autre milieu éducatif est pour plusieurs un aspect très stimulant. Pour d'autres, les retombées positives d'expériences antérieures de voyages ou de séjours à l'étranger sont les

Au cours de leur stage, les étudiants produiront un journal comprenant des photos, qui sera diffusé sur le site Internet de l'ACELF (www.acelf.ca). Le projet de stage dans l'Ouest canadien mobilise les formateurs et les stagiaires durant toute l'année universitaire 2010-2011 : sélection des étudiantes, organi-



Les étudiants du campus de Lévis : Valérie Goupil, Arianne Fortin, Lysanne Audet, Marie-Pier Sénéchal, Hélène Faucher, Jessica Langevin, Raphaëlle Audet et Maxime Paquette.

Ce stage est un cours optionnel de 6 crédits intitulé « Projet spécial d'intervention hors Québec » réalisé par des étudiantes et des étudiants volontaires qui en sont à leur troisième année d'études. L'objectif général est de permettre aux étudiants de se familiariser avec un milieu culturel et éducatif francophone hors Québec tout en s'initiant à la dynamique de l'intervention pédagogique en milieu scolaire. M. Abdellah Marzouk est le professeur responsable de l'activité.

motifs invoqués.

Plusieurs partenaires participent à l'organisation et à la prise en charge du projet « Ouest canadien » : l'UQAR, le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, la Division scolaire franco-manitobaine et l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Évidemment, les directions d'écoles ainsi que les enseignantes et les enseignants associés(es) sont aussi des partenaires.



L'étudiant Pascal Gagnon, du campus de Rimouski.

sation d'activités préparatoires, recherche de financement et réalisation du stage.

Ces stages reçoivent un appui financier majeur du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec. Plusieurs diplômées et diplômés de l'UQAR ayant participé aux stages de l'ACELF dans le passé ont trouvé un emploi à temps plein dans les écoles francophones de l'Ouest canadien à la fin de leurs études.

Récipiendaire du prix d'excellence des diplômés Le lauréat Bertrand Pelletier verse 50 000\$ pour les étudiants de l'UQAR

Dans un geste d'une très grande générosité, le récipiendaire en 2010 du Prix d'excellence des diplômés de l'UQAR, M. Bertrand Pelletier, a décidé de constituer un fonds de bourses qui servira à remettre une bourse de 1000 \$ pour une étudiante ou un étudiant du baccalauréat en informatique de l'UQAR. Pour ce faire, M. Pelletier a choisi de verser 50 000 \$ à la Fondation de l'UQAR au cours des cinq prochaines années, afin de constituer un fonds de bourse capitalisé à son nom. Grâce à l'argent du fonds, la bourse pourra être remise à perpétuité pour le bonheur des futurs récipiendaires. La première bourse d'excellence provenant du Fonds Bertrand-Pelletier sera remise à la session d'hiver 2012.



Rappelons que M. Bertrand Pelletier a reçu le Prix d'excellence 2010 des diplômés de l'UQAR. Cette distinction honorifique vise à reconnaître l'excellence des réalisations d'un diplômé de l'UQAR et son impact tangible sur le développement humain. Titulaire d'un baccalauréat en mathématiques de l'UQAR (1983), M. Pelletier occupe actuellement le poste de vice-président à la R&D de la firme montréalaise **Druide informatique**. Il est l'un des créateurs d'**Antidote**, ce logiciel de correction du français mondialement reconnu.

Au nom des étudiantes et étudiants de l'UQAR, merci à M. Bertrand Pelletier!

Visite d'une délégation de l'île de La Réunion



La délégation réunionnaise a eu l'occasion de rencontrer plusieurs des étudiants de la Réunion qui fréquentent actuellement l'UQAR.

Une délégation de l'Université de l'île de la Réunion était en visite à l'UQAR Rimouski, le 20 janvier 2011, afin de développer des projets de coopération en enseignement et en recherche. La délégation était composée de : M. Aftab Sandooya, Mme Yolaine Costes, Mme Sandrine Peria-Sinbim.

M. Philippe Antil, du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, et Mme Suzette De Rome, de la CRÉ du Bas St-Laurent, accompagnaient ces visiteurs de marque.

À l'UQAR, les Réunionnais ont rencontré des représentants de l'Université, dont le recteur, mais aussi des étudiants d'origine réunionnaise. Depuis 2004, environ 35 étudiants réunionnais se sont inscrits à l'UQAR.

Les visiteurs ont eu droit à une visite du campus, en compagnie de Mme Karine Lacoste, du Bureau des doyens, et ils ont rencontré Mme Mahnaz Fozi, d'Accueil et intégration Bas-Saint-Laurent.

Située au sud-est du vaste continent africain, l'île de la Réunion (2500 km²) est un territoire appartenant à la France. Plus de 800 000 habitants y vivent et la langue officielle est le français.

Mario Bélanger

Une belle expérience pour l'équipe de l'UQAR Canot à glace Québec-Lévis

À 13h45, le dimanche 6 février, notre embarcation de canot à glace, **équipe UQAR-NORDET** (composée de Johan Bérubé, David Didier, Simon Henry, Frankie Jean-Gagnon et Christina Tanguay) a pris place sur la ligne de départ de la prestigieuse course du Carnaval de Québec. Un aller-retour entre Québec et Lévis! Ce ne fut pas chose facile, car le tapis de glace que formait le fleuve filait à plus de 4 nœuds. Le risque de se faire déporter et de ne pas atteindre le fil d'arrivée était donc impor-

tant. Nous avons réussi ce parcours en 49 minutes, ce qui nous a permis d'obtenir une belle 16^e position. Nous sommes très fiers de notre performance puisque nos conditions d'entraînement à Rimouski sont très peu communes à celles que nous avons vécues.

Christina Tanguay
et Johan Bérubé

Rimouski

L'UQAR devient partenaire dans le transport en commun

En conférence de presse le 14 février 2011, le maire de Rimouski, M. **Éric Forest**, a fièrement présenté les quatre partenaires institutionnels majeurs de la nouvelle desserte par autobus à Rimouski. Ainsi, le Centre de santé et de services sociaux de Rimouski-Neigette et trois établissements scolaires (l'Université du Québec à Rimouski, le Cégep de Rimouski et la Commission scolaire des Phares) ont accepté de contribuer à l'implantation de ce service pour un montant de 130 000 \$ au total.

Le maire Forest se réjouit de cette annonce qui démontre l'implication sociale et environnementale de ces partenaires à promouvoir l'utilisation du transport en commun auprès de leurs employés et de leurs clientèles. Grâce à ces contributions, le laissez-passer pour étudiant sera disponible au bas prix de 33 \$ par mois.

« Ce nouveau service de transport en commun a été élaboré et mis en place en grande partie afin de répondre à la demande des étudiants », estime Mme **Marjolaine Viel**, vice-rectrice aux ressources humaines et à l'administration à l'UQAR. « Indirectement, ce service améliore l'accessibilité aux études

universitaires en diminuant le coût du transport et en donnant accès à plus de logements, en périphérie. En conséquence, poursuit Mme Viel, ce partenariat de l'UQAR avec la Ville de Rimouski est important parce que

l'UQAR participera financièrement à ce partenariat pour un montant de 30 000 \$ par année. L'Université fera partie d'un comité de suivi qui a pour mission de voir à l'évolution du service.



Partenaires dans le transport en commun à Rimouski : Jean-Pierre Villeneuve (Cégep), Raymond Coulombe (CSSS de Rimouski-Neigette), Marjolaine Viel (UQAR), le maire Éric Forest et Jean-François Parent (Commission scolaire des Phares).

« cet accès au transport en commun représente pour l'UQAR un atout pour le recrutement. »

L'utilisation du transport en commun constitue aussi un « geste vert », une façon de contribuer à réduire la pression sur l'environnement en limitant les besoins en voitures et en espaces de stationnement. Dans les trois prochaines années,

Depuis son ouverture en janvier, la clientèle de Citébus a doublé. Les étudiantes représentent 30% des usagers.

Pour plus de renseignements : www.rimouskibus.com.

Universités québécoises

Recherche sur les modalités d'apprentissage et les TIC dans l'enseignement

L'UQAR participe à une recherche qui vise à préciser les modalités pédagogiques et d'étude sur l'acquisition des savoirs dans les cours. Cela inclut, entre autres choses, l'utilisation des technologies de l'information et des communications.

Vous recevrez un courriel de Léger et Marketing afin de participer à cette recherche. Votre participation à l'étude vous rend éligible à un tirage au sort. **Les enseignants** (professeurs, chargés de cours) peuvent gagner l'un des **cinq iPads d'une valeur de 700 \$** chacun. Les **étudiants** peuvent remporter l'un des **cinq bourses de 1000 \$** chacune.

Cette recherche (conduite par le Sous-comité sur la pédagogie et les TIC de la CREPUQ) est réalisée auprès d'enseignants et d'étu-

dants universitaires. Tout comme la recherche effectuée par EDUCAUSE aux États-Unis, cette étude est longitudinale, c'est-à-dire qu'elle sera répétée plusieurs fois afin de suivre la progression des résultats. Les questionnaires seront administrés en même temps dans la plupart des universités au Québec, jusqu'au 25 mars 2011.

Il est important de préciser que **ces questionnaires NE CONCERNENT PAS l'évaluation institutionnelle de l'enseignement** et en sont complètement indépendants. Votre participation se fait sur une base **VOLONTAIRE**. Toutefois, votre participation est essentielle pour établir un portrait des habitudes et des perceptions des enseignants et des étudiants de l'ensemble des établissements universitaires du Québec.

PRIX à gagner :
Étudiants : cinq bourses de 1000 \$
Professeurs et chargés de cours : cinq iPads

Votre participation est importante! Nous vous remercions de prendre quelques minutes pour répondre au questionnaire.

Il vous faudra environ 15 minutes pour répondre à ce questionnaire. Soyez assurés que ces quelques minutes seront très utiles pour dresser le portrait des pratiques en pédagogie universitaire.

Merci à l'avance pour votre participation.



Photo : Clément Besnard

Semaine de l'étudiant et de l'étudiante

Bravo à David et à Ting!

Bravo à **David Gagnon-Stylenko** et à **Ting Zhang**, deux étudiants de l'UQAR, qui ont été félicités publiquement le 8 février 2011, lors d'une cérémonie à l'Hôtel de ville de Rimouski, pour leur sens de l'implication sociale et du bénévolat. « Leur dynamisme stimule le sentiment d'appartenance de tous envers leur école et leur ville », résume **Marie-Hélène Cloutier**, coordonnatrice de Rimouski ville étudiante.



de président. Il a été de tous les travaux quand il a fallu établir une Fédération étudiante pour les neuf conservatoires du réseau. Il a aussi le don de rassembler les élèves du Conservatoire, en dépit de la variété des âges.

Dans le cadre de la Semaine de l'étudiant et de l'étudiante, qui se déroule annuellement à Rimouski, des bourses de 100\$ sont offertes à quelques étudiants qui se sont démarqués. Ces bourses sont décernées par la Ville de Rimouski et les établissements scolaires.

David Gagnon-Stylenko est inscrit au Conservatoire de musique de Rimouski. Saxophoniste, il termine son baccalauréat en musique, profil interprétation. Il présentera un récital de maîtrise à Montréal, en avril. Il fait aussi des études à l'UQAR au baccalauréat en éducation, en fonction du programme conjoint qui existe entre les deux établissements pour favoriser l'enseignement de la musique.

Arrivé de Val-d'Or en 2006, David a sans cesse été impliqué au sein de l'Association étudiante du Conservatoire, à titre

Originaire de la Chine, **Ting Zhang** est arrivée à Rimouski à l'été 2009. Après une première session d'intégration et d'apprentissage de la langue française, elle devient étudiante à l'UQAR à la maîtrise en développement régional.

Ting s'intègre rapidement à son nouveau milieu de vie et s'y implique activement : dans l'organisation d'expositions pour souligner le « Nouvel an chinois » et pour faire découvrir la culture chinoise; dans le regroupement des étudiants internationaux de l'UQAR et à l'AGECAR; dans l'organisation d'un cours de mandarin et d'un cours de cuisine chinoise, qui sont offerts à la communauté universitaire. Elle s'implique aussi pour l'organisme Accueil et Intégration Bas St-Laurent.

Mario Bélanger

Entrevue avec un étudiant au doctorat en éducation Jocelyn Reulier étudie à la fois à l'UQAR et à l'Université Catholique de l'Ouest (France)



M. Jocelyn Reulier est le premier étudiant issu du partenariat entre l'UQAR et l'Université Catholique de l'Ouest (Angers, France) dans le cadre du doctorat en éducation. En combinant son travail d'enseignant et de chercheur, il étudie les difficultés de compréhension en lecture chez les élèves du primaire.

Quel est l'intérêt de réaliser votre thèse en cotutelle?

En 2007, le professeur-chercheur de l'UQAR **Jean-Yves Lévesque**, qui s'intéresse aux difficultés d'apprentissage en lecture et en écriture, a donné un séminaire à l'Université Catholique de l'Ouest (UCO). Un partenariat interuniversitaire en a découlé entre M. Lévesque et mon codirecteur de thèse à l'UCO, Jean-Pierre Gaté. Ils ont établi une convention de cotutelle de façon à ce que les étudiants bénéficient d'une formation biuniversitaire, avec les visions française et québécoise.

En tant qu'étudiant à l'UCO, j'ai réalisé deux séjours au Québec dans le cadre du doctorat en éducation, dont un stage de recherche à l'UQAR au sein du Groupe de recherche sur l'Apprentissage et la

Groupe APPSO

Une étudiante fait le pont entre la recherche et le milieu scolaire

Quelles sont les habiletés en lecture qui sont favorables à un meilleur rendement en résolution de problèmes écrits en mathématiques chez les jeunes? Cette question est au cœur du travail de **Marie-Pier Goulet**, étudiante à la maîtrise en éducation à l'UQAR campus de Lévis et membre du Groupe de recherche en éducation sur l'apprentissage et la socialisation (APPSO). Elle travaille présentement avec les professeurs, **Dominic Voyer** et **Isabelle Beaudoin**, sur les liens entre l'habileté en lecture et la résolution de problèmes mathématiques.

« Certaines études ont permis d'établir clairement un lien entre le rendement en lecture des élèves et leur rendement en mathématiques, allant jusqu'à accorder autour de 20% de la variance en résolution de problèmes écrits de mathématiques au rendement en lecture », explique l'étudiante. « Dans mon travail à la maîtrise, je cherche à préciser les critères de l'évaluation du rendement en lecture qui sont liés au rendement en résolution de problèmes écrits de mathématiques ».

Marie-Pier a entrepris une recherche dans cinq classes du primaire de la région Chaudière-Appalaches afin de trouver des réponses à cette question. Elle a aussi été invitée à présenter une

conférence de vulgarisation dans le cadre du pré-colloque du Groupe des didacticiens des mathématiques du Québec (GDM), qui se déroulera à l'Université du Québec à Trois-Rivières, du 1^{er} au 3 juin, pour présenter ses résultats aux enseignants du milieu.

Lors des épreuves de compréhension en lecture, l'élève abordera sa lecture différemment en fonction du type de texte qui lui est proposé. Par exemple, comprendre un texte narratif, tel un conte ou un récit, requiert du lecteur des habiletés différentes que celles requises afin de comprendre un texte informatif, comme un document ou une revue scientifique. Parallèlement, les épreuves de compréhension en lecture comportent généralement deux types de question : les questions de repérage, ainsi que les questions d'inférence, qui requièrent d'aller au-delà du texte et de faire des liens. « Ce ne sont pas les mêmes habiletés qui sont sollicitées pour accomplir ces tâches, explique Marie-Pier. Je souhaite mieux comprendre si une de ces

tâches liées à l'évaluation de la compréhension en lecture constitue un indicateur à privilégier pour juger du rendement en résolution de problèmes écrits d'arithmétique ».



Le professeur Dominic Voyer et Marie-Pier Goulet, étudiante à la maîtrise en éducation

« La recherche de Marie-Pier répond à un besoin du milieu, ajoute le professeur en éducation **Dominic Voyer**. Elle permettra d'arrimer plus spécifiquement les habiletés en lecture des élèves avec celles en résolution de problèmes écrits. Une recherche comme celle de Marie-Pier pourrait permettre de mieux tirer profit de l'enseignement fait dans les classes de français pour aider les élèves à mieux réussir en mathématiques ».

Mario Bélanger

Socialisation (APPSO). J'ai approfondi ma formation doctorale en découvrant de nouvelles problématiques et démarches en recherche. J'ai pu observer qu'au Québec, la recherche en éducation se caractérise par une grande rigueur méthodologique. De plus, les travaux sont orientés davantage vers les retombées en milieu professionnel.

Par ailleurs, au sein de l'APPSO, j'ai participé à l'organisation de deux symposiums avec le Groupe de recherche sur l'illettrisme (GRILL) de l'UCO. Ces rencontres ont favorisé un échange de connaissances entre les chercheurs français et québécois. Un autre colloque est en préparation pour l'été 2011, en Belgique, où les deux institutions mettront en valeur leur partenariat.

Sur quoi porte votre projet de recherche?

J'étudie les difficultés de compréhension de lecture au niveau primaire. Je suis d'ailleurs enseignant dans une classe d'élèves de 4^e année. J'analyse en quoi les interactions verbales entre les élèves permettent de développer leur métacognition. La métaco-

gnition, c'est la connaissance qu'ont les enfants de leurs forces, de leurs faiblesses, mais aussi des stratégies qui leur sont efficaces pour lire un texte.

Concrètement, il s'agit de faire rencontrer cinq élèves en difficulté de compréhension de lecture pour qu'ils échangent et de les accompagner dans la prise de conscience de leur métacognition. Je trouve intéressant de jouer un rôle d'accompagnement dans ce projet de recherche. Au lieu d'enseigner, je les aide à définir eux-mêmes leurs stratégies pour s'améliorer. J'observe d'ailleurs déjà des résultats. Par exemple, certains élèves ont développé l'astuce d'entendre la voix d'un lecteur dans leur tête lorsqu'ils lisent un texte. Ils reprennent ainsi confiance en eux en regard de la lecture. De mon côté, j'apprends à les écouter avec une grande attention, au lieu d'entendre ce qu'un enseignant voudrait bien entendre.

Dans le cadre de mon doctorat, j'ai obtenu une bourse d'excellence en recherche de l'UQAR. Il est intéressant qu'un étudiant étranger puisse profiter d'une telle bourse et cela montre l'inté-

rêt et le dynamisme de l'UQAR en ce qui concerne les partenariats interuniversitaires.

Quelles sont vos visées professionnelles à la suite du doctorat?

Je vais soutenir ma thèse à la fin de l'année 2011, mais déjà, je travaille comme enseignant-formateur pour les futurs enseignants du primaire.

À long terme, je souhaite continuer le travail de recherche dans le domaine de la lecture et de l'écriture, en collaboration avec l'équipe de M. Lévesque, qui vient tout juste d'obtenir avec la professeure Natalie Lavoie une Chaire de recherche en persévérance scolaire et en littératie.

Enfin, j'ai comme objectif de continuer à enseigner pour ne pas m'éloigner du terrain de recherche. Mon séjour au Québec a fait en sorte que j'ai maintenant un morceau du Québec en moi et j'entends le partager.

François Cormier

UQAR Campus de Lévis, 20 avril

La gestion de projet de l'avenir

Le comité organisateur du colloque en gestion de projet « **Projetons-nous dans l'avenir!** » est fier d'annoncer que Desjardins Assurances générales est un partenaire majeur de l'événement du 20 avril prochain, au Centre de congrès et d'expositions de Lévis. Sa collaboration au colloque contribuera au succès de cet événement marquant pour les praticiens du management de projet. D'autres organisations telles que GP3 Groupe conseil, CGI, la société conseil Lambda et les conseillers en informatique d'affaires CIA, soutiennent également le colloque.

Lieu de partage de réflexions et de pratiques émergentes, le colloque « **Projetons-nous dans l'avenir!** » s'adresse aux praticiens du management de projet ainsi qu'aux organisations privées, publiques et parapubliques. Organisé conjointement par le PMI Lévis-Québec et l'UQAR pour souligner les 35 ans du Programme réseau de maîtrise en gestion de projet de l'Université du Québec, ce colloque offre l'occasion d'explorer l'avenir de la profession. Guidée par les défis de la gestion de projet, la programmation propose des thèmes porteurs tels que les tendances en Web 2.0, l'acceptabilité sociale des projets et le « *Lean management* ». Sous forme de conférences et d'ateliers, nos experts en gestion de projet partageront leurs connaissances et leurs expériences du domaine. Découvrez toute la programmation : <http://pmiquebec.qc.ca/projetonsnousdansavenir.html>.

Les inscriptions sont lancées! Pour profiter du tarif de préinscription, consultez les modalités d'inscription sur le site.

Depuis plusieurs années, le PMI Lévis-Québec et le programme de maîtrise en gestion de projet de l'UQAR collaborent dans la promotion des bonnes pratiques en gestion de projet par leurs missions respectives. Cette année, le colloque vise à réunir plus de 300 chefs d'entreprises, gestionnaires, chercheurs, étudiants et praticiens du management de projet.

Colloque « **Projetons-nous dans l'avenir! »**
Le mercredi 20 avril 2011, au Centre de congrès et d'expositions de Lévis.

Marie-Louise Harvey | 418 956-5411

**35 ans...
à soutenir le savoir!
1976-2011**

FONDATION UQAR UQAR Services aux diplômés

fuqar.uqar.ca

Rimouski et Lévis, le 16 mars

Conférence sur le rôle parental auprès des personnes avec des troubles mentaux

Midi de la recherche du LASER : « Les facteurs influençant l'exercice du rôle parental chez les personnes aux prises avec des **troubles mentaux** », une conférence de M. **Marc Boily**, professeur en travail social à l'UQAR et chercheur associé au LASER, le mercredi 16 mars, de 12h15 à 13h15. Présentation en visioconférence, à Rimouski, salle D-340, et à

Lévis, salle 2032. **Résumé :** *Mieux comprendre les facteurs qui influencent l'exercice du rôle parental chez les personnes aux prises avec des troubles mentaux et la satisfaction des besoins des enfants dans ces familles : voilà des incontournables si nous voulons ajuster les services aux besoins de ces familles. Présentation des résultats de recherche doctorale.*



Parfum de tango pour le festival Concert aux îles du Bic

Le festival **Concerts aux Îles du Bic** organise pour la première fois un concert-bénéfice pour donner toute l'ampleur nécessaire à son 10^e anniversaire. Le bandonéoniste **Denis Plante**, qui était l'invité du festival l'an dernier, interprétera des airs de tango, accompagné par le Quatuor Saint-Germain.

Le concert-bénéfice Parfum de Tango se tiendra le samedi **19 mars** 2011 à la salle Ernest-Simard de l'UQAR à Rimouski. Les billets sont en vente dès maintenant au coût de 65 \$, chez Audition Musik (paiement comptant seulement) ou en communiquant au bureau du festival des Concerts aux Îles du Bic (418-736-0036). Des reçus pour fins d'impôt seront émis sur demande. Renseignements : info@bic-musique.com Soyez au rendez-vous!

Lévis, le 21 mars

Conférence sur les bureaux en gestion de projet

Conférence de M. **Jean-François Beaulieu**, vice-président Solutions de Gestion de projet au sein de la firme gp3 Groupe conseil : « **Les bureaux de projet : BSP, BGP, CEGP... Lequel est pour qui ?** ». L'activité se déroule à l'amphithéâtre TELUS de l'UQAR campus de Lévis, le lundi 21 mars, de 18h à 19h30. Il n'y a pas de frais d'inscription et le stationnement est gratuit. Vous devez toutefois vous inscrire sur le site de GP-Québec (www.gp-quebec.net/modules/events) ou envoyer vos coordonnées par courriel à l'adresse suivante : conferencesamgp.uqar@gmail.com. Vous êtes invités à arriver dès 17h30 pour une activité de réseautage avec les étudiants de la maîtrise en gestion de projet. Bienvenue!

Éducation

Concours de vulgarisation scientifique par affiche

Le groupe APPSO organise un concours qui a pour objectif d'encourager et de promouvoir le travail des étudiants-chercheurs des cycles supérieurs inscrits dans les programmes du Département des sciences de l'éducation à l'UQAR.

Il permet, d'une part, aux étudiants-chercheurs des 2^e et 3^e cycles de partager avec la communauté universitaire (collègues

étudiants, professeurs, chargés de cours, membres de l'administration, employés et autres intervenants) les résultats de leurs travaux de recherche en éducation.

D'autre part, ce concours s'inscrit dans le cadre des efforts constants de la communauté universitaire pour promouvoir les études aux cycles supérieurs et la recherche qui s'y réalise. Ainsi, ce concours veut rejoindre

tout spécialement les étudiants de 1^{er} cycle en éducation afin qu'ils s'intéressent davantage à la recherche et aux études supérieures. Ce concours se veut un moyen pour leur permettre de comprendre comment la recherche contribue de manière essentielle à l'avancement des savoirs et à l'amélioration des pratiques en éducation.

Détails : www.uqar.ca/appso



École d'été en sciences de la mer

L'Institut des Sciences de la mer (ISMER-UQAR) propose du 24 au 27 mai 2011 une « **École d'été** » pour se familiariser avec la mer, à Rimouski. Pendant cette semaine de découverte, le métier d'océanographe sera présenté. Les participants seront immergés dans le monde pluridisciplinaire des sciences marines au travers de démonstrations et de présentations faites par la communauté scientifique (chercheurs, techniciens de laboratoire et étudiants). Ce stage est destiné principalement aux étudiantes et étudiants qui fréquentent un collège ou une université et qui se passionnent pour la mer. Cette formation est également ouverte aux enseignants. Détails : www.ismer.ca

L'UQAR participe au déchiffrement du génome complet d'un micro-crustacé

La puce d'eau ou daphnie (*Daphnia pulex*) ne fait que quelques millimètres, mais elle est depuis fort longtemps un des sujets favoris d'études en écologie et en évolution, de par son rôle important dans les réseaux trophiques des étangs et lacs d'eau douce.



Il y a fort à parier que la daphnie continuera à jouer un rôle encore plus important dans l'avenir puisque son génome vient tout juste d'être déchiffré, travail qui a été publié dans la prestigieuse revue *Science*, au début février 2011. Le laboratoire de **France Dufresne**,

du Département de biologie de l'UQAR, s'est joint à l'effort du déchiffrement en 2006 et a identifié une vingtaine de gènes appartenant à une voie métabolique importante, celle de l'insuline.

« Les gènes de cette voie sont importants, explique Mme

Dufresne, puisqu'ils sont impliqués dans le déterminisme de la taille corporelle et de la longévité. » Les génomes d'une centaine d'espèces ont été déchiffrés jusqu'à présent, incluant la mouche à fruit, la souris blanche et l'humain, mais c'est la première fois que l'on dispose d'autant de connaissances de base de l'écologie d'une espèce avec un génome connu.

De plus, puisque la daphnie est une espèce phare de la qualité des eaux, les nouveaux outils génomiques, mis à disposition des chercheurs, permettront une meilleure compréhension des réponses génétiques aux changements anticipés de l'environnement.

Du 7 au 11 février 2011

Mission SAGWIN :

pour mieux connaître le fjord du Saguenay en hiver



Plusieurs des participants à cette expédition sont professeurs, étudiants ou techniciens à l'ISMER. De gauche à droite : Claude Belzile, Michel Gosselin, Nicolas Lemaire, Rachel Picard, Émilien Pelletier, Daniel Bourgault (chef de mission), André Rochon, Gesche Winkler, Karine Lemarchand, Marjolaine Blais, Gilles Desmeules, Jean-Baptiste Favier et Camil Hamel (absents sur la photo : Jean-Pierre Gagné, Sylvain Gautier, Sylvain Leblanc et Martin Montes). S'ajoutent à cette équipe des spécialistes de l'Institut Maurice-Lamontagne (Peter Galbraith, Yvan Simard et Nathalie Roy), de l'UQAC (Pascal Sirois) ainsi que de l'Université Laval (Sylvain Blondeau, Caroline Bouchard et Hélène Cloutier).

Une vingtaine de scientifiques membres du regroupement Québec-Océan ont pris d'assaut la banquise du fjord, à l'Anse-Saint-Jean, du 7 au 11 février 2011. Dirigée par M. **Daniel Bourgault**, professeur en océanographie physique à l'ISMER-UQAR, cette mission scienti-

sûr, le jeu de mot...) et se déroulait dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.

Il existe une bonne variété de données océanographiques sur l'état du fjord du Saguenay en été. Cependant, on en connaît très peu durant la saison hivernale. La mission SAGWIN s'est donc lancé le défi de remédier à cette situation en recueillant des données d'ordre physique, chimique et biologique. Des scientifiques de plusieurs disciplines ont participé au projet.

Daniel Bourgault illustre bien le besoin d'améliorer les connaissances sur le fjord en hiver. « Jusqu'à récemment, souligne-t-il, nous ne connaissons ni le profil de la température, ni

celui de la salinité sous le couvert de glace du fjord. Ces recherches nous permettront d'établir des comparaisons avec les phénomènes observés en période estivale. Nous pourrions aussi être en mesure de comparer le fjord avec d'autres sites étudiés à proximité du Grand Nord. Enfin, si nous réalisons des missions semblables tous les hivers, il sera possible de mieux comprendre l'évolution dans le temps. »

Rachel Picard, de Québec-Océan, signale que le fjord, avec son couvert de glace très solide, est un site qui convient bien à la mission. « La recherche se déroule dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, qui est l'un des rares parcs en eau salée au Canada. Dans le contexte des changements climatiques, c'est important d'avoir en main un portrait de la situation actuelle dans cette zone, en hiver comme en été. »

Mario Bélanger



fique, comprenant des expertises variées, portait le nom original de SAGWIN (l'abréviation de Saguenay - Winter et, bien

les connaissances sur le fjord en hiver. « Jusqu'à récemment, souligne-t-il, nous ne connaissons ni le profil de la température, ni

Le CRSNG verse plus d'un demi-million \$ pour étudier le choléra aviaire chez les oiseaux arctiques

Le choléra aviaire est une maladie infectieuse qui touche la sauvagine nord-américaine, affectant de nombreuses espèces d'oiseaux à travers le monde, tout particulièrement les canards et les oies. Le professeur en biologie de l'UQAR, **Joël Bêty**, fait partie de l'équipe de chercheurs qui étudiera au cours des trois prochaines années cette maladie chez les oiseaux qui nichent dans l'Arctique canadien.

Contrairement à la grippe aviaire qui a fait couler beaucoup d'encre, cette « pseudo- peste aviaire » ne présente pas de risque pour l'homme. Toutefois, la mortalité causée par cette maladie pourrait mettre en péril la viabilité de certaines populations d'oiseaux,

incluant des espèces exploitées par les résidents du Nord pour leur subsistance. « Le choléra aviaire peut être très virulent : les oiseaux infectés peuvent mourir un ou deux jours suivants l'infection », explique le Dr. **Mark Forbes** (Université Carleton), responsable du projet. Des mortalités massives d'oiseaux ont été récemment observées dans l'Arctique et l'expansion géographique de la maladie vers le Nord est inquiétante. Les chercheurs qui tentent de déterminer la source de la maladie s'interrogent entre autres sur la

capacité du pathogène à « hiverner » dans les zones humides de l'Arctique. Ils questionnent également l'influence des mouvements migratoires des oiseaux dans le « déplacement » des souches de la bactérie en Amérique du Nord.

Grâce à ce financement d'un demi-million du CRSNG, l'équipe de scientifiques — qui passe déjà plus de deux mois chaque été dans l'Arctique canadien à étudier les oiseaux —,

pourra observer l'évolution et les impacts de la maladie sur des communautés aviaires de l'Arctique. Des collaborations internationales permettront également de mieux évaluer l'intégrité de l'écosystème arctique afin de d'améliorer notre capacité à protéger la biodiversité à l'échelle mondiale.

Geneviève Allard,
coordonnatrice
Genevieve_allard@uqar.ca



Femelle eiders à tête grise – Photo de Joël Bêty.

Compétition Inter-Bacc de la rentrée d'hiver au Campus de Lévis

L'AMEASS championne de l'édition 2011

Le 12 janvier 2011, dans le cadre des activités de la rentrée d'hiver 2011 de l'UQAR, s'est tenue la 5^e édition de la Coupe Inter-Bacc du Campus de Lévis au Pub l'Interdit. Les cinq associations étudiantes de Lévis étaient toutes représentées : administration (AMA), sciences comptables (ALÉSC), adaptation scolaire et sociale (AMEASS),

sciences Infirmières (AMSI) et enseignement préscolaire et primaire (ALEPEP). Cinq épreuves d'habiletés à la fois intellectuelles que physiques, ainsi qu'un souper pizza offert gratuitement étaient au programme.

Au final, c'est l'équipe de l'AMEASS qui a remporté les grands honneurs. Bravo aux participants et à toute l'équipe tech-

nique de cette belle « classique hivernale » ! Merci aux capitaines des équipes en place (membres du personnel des Services aux étudiants), à l'AGECALE pour l'organisation et particulièrement à Lysane Audet et Frédérique Hallé, v.-p. à l'AGECALE, pour le temps investi à la conception de cette soirée. Rendez-vous en janvier prochain pour la 6^e édition.



Campus de Lévis

Un Vélothon 24 heures énergisant et rassembleur



C'était impressionnant de voir tous ces cyclistes, près de 250 en tout, se relayer pendant 24 heures, dans l'atrium de l'UQAR Campus de Lévis, les 9 et 10 février 2011, dans la bonne humeur contagieuse et le plaisir de l'effort collectif. Des étudiants, des membres du personnel et même des gens de l'extérieur : tous ont mis le pied dans l'étrier pour faire tourner ensemble la grande roue de la bonne forme physique. Au cœur de l'activité, 22 vélos munis d'une génératrice ont roulé gaiement, alimentant les besoins en énergie durant tout l'événement.

Et dans les rayons de ce complexe engrenage, toute une série d'activités et de conférences étaient proposées, mettant en valeur la santé et la famille, le défi à relever, l'exploit sportif, la création artistique et, en particulier, l'entraide auprès des plus démunis et des décrocheurs.

Les activités étaient accessibles au grand public. Plusieurs classes de jeunes du primaire et du secondaire, soit plus de 200 jeunes, ont profité de l'occasion pour faire une sortie scolaire. Pour voir, par exemple, Maxime Jean, un diplômé de l'UQAR Lévis en administration, donner une conférence impressionnante sur les obstacles à surmonter pour atteindre un objectif coriace : le sommet de l'Everest !

Courts métrages, prestations musicales, ateliers sur la bande dessinée ou sur la pâtisserie, expositions, fabrication d'igloo, tournoi de hockey bottine : les occasions de fraterniser et de sortir de son carcan quotidien étaient nombreuses.

Bravo à toute l'équipe qui a organisé cette rencontre énergisante et rassembleuse, autour des professeurs Martin Gendron et Jacques Daignault et des étudiants Marie-Pier Houle, Valérie Goupil, Maxime Paquette, Maude Vandal-Fortin, Marilou Sirois et Karelle Beaulieu, ainsi que Lysane Audet, Julien Marceaux et d'Olivier Gilbert.

Mario Bélanger

bileté. « Chacun a des qualités à développer, affirme-t-il. Moi, c'est dans l'endurance que j'ai trouvé mon potentiel. »

C'est en natation qu'il s'est d'abord fait remarquer, en 1971, aux Jeux du Québec de Rivière-du-Loup, en arrivant troisième au 100 mètres brasse. « Je pensais que c'était l'accomplissement de ma vie ! », dit-il.

L'attrance pour le vélo lui a ensuite permis de participer aux Jeux du Québec à Rouyn, en 1973, puis d'inscrire son nom, à 19 ans en 1976, aux Jeux olympiques de Montréal.

L'hiver venu, il se lançait dans les pistes de ski de fond, pour améliorer son endurance. Finalement, bien conscient de ses performances hors de l'ordinaire sur les pistes de neige, il décide de s'inscrire à des compétitions en ski de fond. Pierre

L'attrait du sport

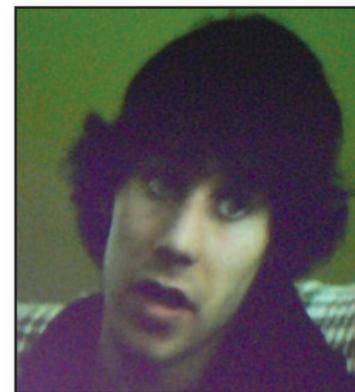
Pareillement, Pierre Harvey pense que c'est le sport a peut-être sauvé du décrochage son fils Alex Harvey, un athlète de haut calibre en ski de fond sur la scène internationale. « Alex, quand il était jeune, c'était un hyperactif, un malcommode à l'école. Aujourd'hui, Alex réussit dans le sport et dans ses cours en droit. C'est important d'avoir un bon équilibre. Il progresse tout le temps. Il est très motivé. Je pense que le sport et l'éducation physique sont essentiels pour les jeunes à l'école. »

Dernièrement en Estonie, Alex Harvey, 22 ans, a remporté son premier titre mondial en ski de fond, lors de la poursuite de 30 km aux Championnats du monde pour les moins de 23 ans.

Durant le Vélothon de Lévis, on a pu entendre une entre-

vue préenregistrée avec ce jeune champion, à la fois modeste et ambitieux.

« Autrefois, on disait d'Alex qu'il était le fils de Pierre Harvey.



Maintenant, j'entends de plus en plus dire que je suis le père d'Alex Harvey », lance un père bien fier de son fils... Il faudra d'ailleurs surveiller Alex aux Jeux olympiques d'hiver de Sochi, en Russie, en 2014 !

Pierre et Alex Harvey : athlètes de père en fils

Même s'il est devenu un champion de calibre mondial en cyclisme et en ski de fond, Pierre Harvey n'avait rien d'un athlète quand il avait 12 ans. C'est lui-même qui l'a dit, dans une conférence publique lors du Vélothon du campus de Lévis, le 9 février.



En fait, comme tous les jeunes Québécois, Pierre Harvey, s'est amusé à jouer au hockey dans son Rimouski natal, mais sans vraiment faire preuve de talent exceptionnel dans ce sport d'hiver.

Harvey est l'un des rares athlètes à avoir participé à des Jeux olympiques d'hiver (ski de fond, Sarajevo) et d'été (vélo, Los Angeles) la même année, en 1984. Il a aussi gagné une Coupe du monde en ski de fond, en 1988.

Deux déceptions graves, quand même, dans la carrière de Pierre Harvey : le boycott du gouvernement canadien pour les Jeux d'été de Moscou, en 1980 (des années de préparation inutiles pour les athlètes...) et les performances suspectes de ses adversaires en ski de fond, aux Jeux d'hiver de Calgary, en 1988.

Aujourd'hui, Pierre Harvey se dit heureux de ce qu'il a réalisé dans le sport. Il a encore beaucoup de plaisir à en faire comme amateur. Et surtout, il apprécie d'avoir persévéré dans les études et de pouvoir travailler à titre d'ingénieur. « Pour faire du sport professionnel, dit-il, ça prend le feu sacré. Mais ça ne dure pas toute une vie. »

Sculpture : un vélo en métal

Au cours du Vélothon, une nouvelle sculpture de l'artiste Michael Bergstaller a été dévoilée. Cette pièce monumentale en fer représente un cycliste en pleine action sur son vélo. Elle sera installée sur le campus de Lévis, mettant en valeur la réalisation artistique et la bonne forme physique.



Laurentides. Il a appelé son atelier Fer d'émotions (www.berg.ca). L'artiste avait suivi des cours à l'UQAR avec le professeur sculpteur Roger Langevin.

« Ce qui me stimule, explique M. Bergstaller, c'est de travailler l'es-

pace de façon tridimensionnelle. On peut faire jaillir des émotions par l'entremise de cette matière dure et froide qu'est le fer, on peut la rendre expressive. »

Spécialiste de la sculpture en métal, le sculpteur Michael Bergstaller est maintenant installé à Sainte-Adèle, dans les

Jacques Daignault, Michael Bergstaller, le recteur Michel Ringuet et Robert Paré.



Vélo vélocé

Savez-vous en quelle année a été inventé le vélo ? En 1810. Et quel est le record de vitesse sur un vélo ? 133 km/h, atteint en 2009 par un Canadien, Sam Whittingham.



Nordicité

Don de la Fondation Kenneth M. Molson à l'UQAR

Le financement de la recherche est souvent un combat. Mais parfois une aide non sollicitée tombe du ciel... C'est ce qui est arrivé au professeur de biologie **Dominique Berteaux**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques.

« Un collègue de l'Ontario m'a informé qu'une fondation cherchait à financer un projet sur des mammifères du Grand Nord, raconte Dominique Berteaux. Je



lui ai aussitôt envoyé le résumé d'une étude en cours sur l'écologie du renard arctique. Quelques mois plus tard, j'ai reçu un coup de fil de la Fondation *Kenneth M. Molson*, qui m'offrait 40 000 \$ ».

La Fondation *Kenneth M. Molson* a été créée en 1968 par Kenneth Meredith Molson, un membre de la célèbre famille de brasseurs de bière, décédé en 1996. M. Molson avait fait carrière dans l'aviation, mais il avait une passion pour la faune

sauvage. Il voulait soutenir l'étude et la protection de la faune.

Le don de la Fondation *Kenneth M. Molson* permet à l'étudiante au doctorat en biologie **Sandra Lai** d'étudier les mouvements des renards arctiques sur la banquise en hiver. « Des émetteurs satellitaires Argos fixés sur des petits colliers me renseignent tous les jours sur les mouvements d'une vingtaine de renards », explique-t-elle. « C'est vraiment fascinant de les suivre à distance en hiver, en sachant qu'ils vivent dans l'obscurité à moins 50 degrés ! ».

Les recherches de l'équipe du Dr. Berteaux se déroulent sur l'île Bylot, dans le Parc national du Canada de Sirmilik, au Nunavut. Chaque été, cinq ou six étudiants de l'UQAR y passent plusieurs mois pour étudier cet animal. « C'est un grand défi d'organiser ce genre de recherche, mais chaque séjour sur le terrain est une vraie récompense », conclut Dominique Berteaux.

Photo : Jeune renard arctique sur l'île Bylot © Aude Lalis

Le Centre d'études nordiques (CEN) célèbre 50 années de recherche nordique

Les célébrations entourant les 50 ans d'existence du **Centre d'études nordiques (CEN)** ont débuté les 9 et 10 février 2011, lors du colloque annuel du CEN qui s'est tenu à l'Université Laval. Le CEN est un centre québécois de recherche en nordicité, composé de membres chercheurs et étudiants de l'Université Laval, de l'Université du Québec à Rimouski et de l'Institut national de la recherche scientifique. À elle seule, l'UQAR comprend près du tiers des membres du CEN, soit 37 étudiants, 20 professionnels, 12 chercheurs et une coordonnatrice.

Les membres du CEN, étudiants et chercheurs, ont profité du colloque annuel pour partager les résultats

de leurs plus récents travaux de recherche. Le colloque comptait également sur la participation de quatre conférenciers de renommée internationale, soit **Valérie Masson-Delmotte**, paléoclimatologue; **Marcel Babin**, détenteur d'une prestigieuse Chaire d'excellence en télédétection; le géochimiste **Jean Carignan**, codirecteur de l'UMI Takuvik; et **Frédéric Laugrand**, anthropologue spécialiste des populations nordiques.

« Nous avons aussi vécu deux témoignages mémorables durant ce colloque », rappelle M. **Warwick Vincent**, directeur du CEN. « Le premier a été lorsque M. **Louis-Edmond Hamelin**, fondateur du CEN, a présenté à nos membres les événements historiques qui ont mené à la création du CEN, et le second a été lorsque deux femmes inuits, **Marie Belleau** et **Lisa Koperqualuk**, ont présenté une performance de chants de gorge et partagé leur perception de l'avenir des communautés du Nord dans un contexte de climat changeant ».

Finalement, une table ronde portant sur *les perspectives d'avenir des 50 prochaines*



années de recherche nordique, animée par **Dominique Berteaux**, a permis aux participants d'échanger avec l'audience sur les enjeux du Nord et les besoins futurs à la recherche nordique.

C'est avec fierté que l'UQAR accueillera la **8e édition du colloque du CEN**, en février 2012!

D'ici là, plusieurs activités sont prévues au calendrier du CEN et de l'UQAR pour célébrer ces 50 années d'existence et le dynamisme actuel du CEN. Des chercheurs et étudiants de l'UQAR préparent activement une série d'articles-synthèse pour un numéro spécial de la revue *Écoscience*, à paraître fin 2011. L'UQAR se prépare à recevoir une exposition relatant les faits saillants de l'histoire du CEN, expliquant aussi sa mission actuelle. Une conférence publique sera donnée lors du vernissage de cette exposition. Le site internet du CEN arbore un nouveau look aux couleurs du 50^e et une nouvelle adresse internet: www.uqar.cen.ca.

Enfin, le CEN célèbre la rénovation et l'agrandissement de ses infrastructures de recherche dans le nord du pays. Saviez-vous que la station de recherche de l'île Ward Hunt est la plus au nord de l'Amérique du Nord? Grâce à subvention ARIF (Arctic Research Infrastructure Fund, 8,2 M), plusieurs améliorations ont été apportées à l'ensemble du réseau de stations de recherche, dont la construction récente du fameux Centre scientifique communautaire du CEN, à Whapmagoostui-Kuujuaarapik, qui sera inauguré en octobre 2011.

Geneviève Allard

Présence du CERMIM aux Îles-de-la-Madeleine

M. Guglielmo Tita, directeur du Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (**CERMIM**), affilié à l'UQAR, a été invité à donner une conférence aux membres et aux partenaires de la Chambre de commerce des Îles-de-la-Madeleine, le 4 février.

Devant une cinquantaine d'intervenants économiques de l'archipel, il a expliqué le lien entre l'activité industrielle et la recherche dans une économie du savoir. Ce lien, dit-il, est particulièrement évident dans les régions qui accueillent des universités. Par contre, en région rurale éloignée, le potentiel d'innovation est fortement limité par la carence, voire l'absence, d'institutions

universitaires pouvant faciliter la recherche et le développement. De là, l'importance de centres de recherche comme le CERMIM, situé aux Îles-de-la-



Madeleine, qui peuvent jouer un rôle de transfert de connaissances tout en stimulant l'innova-

tion sur les plans technologique et social. À ce propos, M. Tita a présenté les différents axes de recherche du CERMIM aux accents insulaires : économie et société, intégration technologique, gestion des ressources naturelles et changements climatiques.

Les projets du CERMIM portent actuellement sur l'élaboration d'un plan directeur sur la gestion intégrée des ressources et du territoire des Îles-de-la-Madeleine, sur les entreprises d'économie sociale de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, sur la géodiversité territoriale et le potentiel de développement géotouristique, ainsi que sur l'innovation technologique et sociale dans la gestion des matières résiduelles.

De l'UQAR à Médecins sans frontières

Parcours d'un étudiant en développement social

Recruté par Médecins sans frontières (MSF Canada) deux semaines après avoir remis son dernier travail du Baccalauréat en développement social de l'UQAR, Jean-Baptiste Lacombe travaille aujourd'hui à Kabo (République Centrafricaine) pour aider un hôpital à prodiguer des soins aux populations isolées ou déplacées.

Pourquoi as-tu choisi le Baccalauréat en développement social ?

Je me suis inscrit au B.A. en développement social après une année de travail dans les Territoires du Nord-Ouest. Le bac offrait une approche polyvalente du développement et beaucoup de liberté dans le processus d'apprentissage. Les sujets abordés vont de la dévitalisation des villages en région à la question des transports. Bref, à toutes formes de problèmes sociaux.

Qu'est-ce que cette formation t'a apporté ?

Une fois inscrit, plusieurs choses m'ont poussé à rester : la proximité avec les professeurs et la direction du programme, la taille humaine des classes et surtout, une cohorte stimulante composée d'étudiants d'un peu partout au Québec et d'ailleurs. Pour ma part, j'ai axé mon parcours sur l'économie sociale comme forme de développement et sur l'impact des initiatives de micro-développement

(à échelle locale). C'est probablement ce questionnement qui m'a amené à postuler pour MSF, ça et une envie incroyable de voyager, de découvrir l'Afrique.

En quoi consiste ton travail aujourd'hui ?

J'ai d'abord été envoyé au Niger comme logisticien pour ouvrir une mission dans le comté de Bouza. Notre projet visait à limiter les dégâts de la crise alimentaire qui touchait le pays en traitant systématiquement les enfants de moins de cinq ans touchés par la malnutrition. Je suis maintenant en République Centrafricaine, à Kabo, où je travaille sur un projet soutenant un hôpital, opérant des cliniques mobiles dans des endroits isolés et appuyant un camp de déplacés à la proximité du village. La plupart de mes tâches sont techniques : suivi des projets et maintenance des systèmes de communication.

Quels liens fais-tu entre ta formation et ton travail actuel ?

À première vue, je suis bien loin

du développement social. En effet, nous avons rarement l'habitude de ranger l'aide humanitaire dite « d'urgence » dans la catégorie du développement. Nous privilégions plutôt la rapidité d'intervention pour apporter une aide directe à des populations en situation de détresse. L'aide apportée augmente définitivement la qualité de vie des gens, mais elle n'est pas basée sur un processus de développement sur le long terme, c'est une aide ponctuelle, elle sauve des vies mais ne se projette pas dans le futur. Ce n'est que la première étape. Le plus important pour moi maintenant est que je crois avoir trouvé un endroit où je peux confronter ma vision théorique du développement avec la réalité, tout en m'impliquant concrètement dans une activité qui a un impact sur la vie des gens, qui permet de limiter les dégâts causés par un système géopolitique qui se nourrit d'inégalités. Dans toute cette aventure, le Baccalauréat en développement social influence constamment ma façon d'analyser mon environnement.



Compétition en génie

La Compétition québécoise d'ingénierie (CQI) s'est déroulée cette année à Montréal, organisée par l'École polytechnique, du 27 au 30 janvier. L'UQAR s'est classée en deuxième place pour la compétition de réingénierie, grâce aux étudiants **Michaël Ricard** et **Rosemarie Bérubé**, et la même équipe a remporté le prix spécial de la sensibilisation à l'efficacité énergétique. L'équipe de conception senior a raté de peu le podium avec une quatrième place (Pierre-Luc Paradis, Pierre Blanchette, Patrick Roussel et Pascal Gagnon). www.cqi-qec.qc.ca



Les étudiants disposaient de sept heures pour répondre à deux problématiques : concevoir un système de plomberie rési-

dentiel qui récupère la chaleur des eaux grises provenant par exemple de la douche ; rendre une souris d'ordinateur partiellement ou entièrement autonome en utilisant l'énergie de ses déplacements.

Bourses et concours

Il existe une grande variété de bourses et de concours qui peuvent aider financièrement les étudiants et étudiantes de l'UQAR à poursuivre leurs études. Consultez les pages suivantes :

www.uqar.ca/bourses

www.uqar.ca/merite

www.concours-entrepreneur.org

www.forcesavenir.qc.ca/universitaire

Étudiants au baccalauréat en administration Une délégation de l'UQAR au Happening Marketing 2011

Le 25 au 27 mars 2011, une délégation de 27 participants de l'UQAR Campus de Lévis inscrits au **baccalauréat en administration** participe au **Happening Marketing**, pour la première fois depuis 2005. Cette année, l'événement se déroulera à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM.

exposés sont présentés à un jury formé de gens d'affaires et de professeurs.

De plus, l'événement comprend une section « **Quiz** » permettant à des équipes de mettre à contribution leurs connaissances pédagogiques et leurs habiletés marketing. Concrètement, les parti-



Sur la photo, le comité organisateur du Happening Marketing.

Cet événement annuel est composé de compétitions universitaires dans le domaine du marketing et attire 10 universités du Québec et de l'Ontario. Il offre à plus de 500 futurs gestionnaires en marketing la chance d'éprouver leurs capacités et de tisser des liens avec d'autres étudiants. Le Happening Marketing a fait ses débuts en 1991 et est la plus importante compétition marketing de l'Est du Canada.

Volet académique : Chaque université est représentée par plusieurs équipes de trois étudiants. Chaque cas académique est résolu par une de ces équipes et comprend une mise en situation d'un problème d'une entreprise sélectionnée par le Happening Marketing. Les

participants devront s'affronter, comme à l'émission « Génies en herbe », en répondant à des questions sur des logos, slogans, statistiques, des nouvelles et des faits du marketing. L'actualité marketing doit être suivie par les participants tout au long du processus.

Volet sportif : Dans ce volet, les participants se disputent les honneurs dans une discipline sportive. Celle-ci doit être non conventionnelle et mettre à l'épreuve leurs capacités d'adaptation et leur travail d'équipe.

Justine Lemelin,
Présidente UQAR Lévis
Happening Marketing 2011

Géographie

Des Îles-de-la-Madeleine jusqu'à Bordeaux

Audrey Mercier-Rémillard, étudiante à la maîtrise en géographie à l'UQAR, raconte son expérience de stage en France

L'automne dernier, j'ai eu la chance incroyable de séjourner pendant trois mois à Bordeaux, en France. J'y étais pour un stage de recherche à l'Université Bordeaux I, dans un laboratoire qui se nomme PACEA (De la Préhistoire à l'Actuel: Culture, Environnement et Anthropologie).



Ce stage était directement en lien avec mon projet de maîtrise, qui s'intitule *Stratigraphie et sédimentologie du Quaternaire du secteur de l'Anse à la Cabane, île du Havre-Aubert, Îles-de-la-Madeleine (Québec)*. Cette maîtrise est supervisée par les professeurs **Bernard Héту** et **Pascal Bernatchez**, géographes à l'UQAR.

L'objectif de cette formation était d'apporter des échantillons récoltés sur mon terrain de maîtrise afin de les analyser avec une méthode très peu développée au Québec, soit la micromorphologie. Globalement, il s'agit d'une technique qui per-

met l'étude de l'organisation microscopique des sédiments. Elle constitue une branche capitale de la géomorphologie dans l'étude des environnements de l'époque quaternaire, sujet central de ma maîtrise.

Plus spécifiquement, une unité stratigraphique nommée *Drift des Demoiselles*, présente sur mon terrain de recherche, constituait un véritable défi d'interprétation. En effet, il y a plus d'un siècle que l'interprétation de cette unité énigmatique est controversée dans la littérature, concernant essentiellement l'origine des sédiments. Plus précisément, deux hypothèses opposées ont été soulevées. D'une part, plusieurs chercheurs ont associé le *Drift des Demoiselles* à un dépôt d'origine glaciaire impliquant une englaciation des Îles-de-la-Madeleine lors de la dernière glaciation. D'autre part, des chercheurs ont totalement éliminé la possibilité que cette unité soit d'origine glaciaire et ont appuyé le fait que l'archipel madelinot n'a pas été englacé pendant cette même période.

Le *Drift des Demoiselles* correspond donc à une clé qui ouvre une porte sur l'histoire glaciaire des Îles-de-la-Madeleine et du Golfe du Saint-Laurent, qui est au cœur d'un débat maintenant séculaire.

Ainsi, nous avons opté pour la micromorphologie afin d'entrer dans le détail de cette unité sédimentaire, pour enfin tenter de poser une interprétation définitive.

Pourquoi Bordeaux?

Un important laboratoire de

micromorphologie se trouve à Bordeaux et un chercheur spécialiste de cette méthode a accepté de me prendre sous son aile. Il s'agit du géologue **Pascal Bertran**, collègue de mon directeur de recherche à l'UQAR.

Tout au long de mon séjour dans ce laboratoire, j'ai côtoyé une équipe très dynamique qui m'a apporté tout le soutien nécessaire lors de mes analyses. Après quelques semaines de travail, j'ai été en mesure de trouver des indices essentiels pour la reconstitution des événements glaciaires aux Îles-de-la-Madeleine. Mon objectif était donc déjà atteint!

Grâce à ce stage, j'ai fait un énorme pas en avant dans l'interprétation de mes résultats de maîtrise, ce qui représente par le fait même une contribution significative à l'échelle des Maritimes. Par ailleurs, je rédige actuellement un article exclusivement sur le sujet, en collaboration avec mon superviseur de stage à Bordeaux et mes directeurs à l'UQAR, qui sera bientôt soumis au *Journal canadien des Sciences de la Terre*.

En somme, quelques mots pour résumer mon séjour : ville magnifique, ambiance dynamique, résultats probants, expérience exceptionnelle et positive à 100 % !

En guise de conclusion, je ne peux passer sous silence l'énorme contribution du CRSNG, du FQRNT ainsi que du Bureau du doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche de l'UQAR, grâce à qui ce stage a été possible. Merci beaucoup!

Participation aux Jeux des infirmières et infirmiers du Québec

Neuf étudiantes et étudiants ont représenté l'UQAR à la 2e édition des Jeux des infirmiers et infirmières du Québec (JIIQ 2011), qui se sont déroulés du 28 au 30 janvier, à Montréal. Cette activité a été rendu possible grâce à la contribution financière du Fonds de soutien aux projets étudiants et le Fonds de la Caisse populaire Desjardins de Lévis.



De gauche à droite: Stéphanie Marcoux, Tommy Daigle, Véronique Poirier, Claudine Lavoie, Andréa Lafond, Marie-Christine Côté, Sandra Martin et Luc Fortier.

Aide financière aux étudiants

L'AGECAR salue le transfert fédéral de 275 millions \$

L'Association générale étudiante de l'UQAR Campus de Rimouski (AGECAR), a salué au début de février 2011, conjointement avec l'Association des étudiants du Cégep de Rimouski (AGECR), l'annonce du ministre fédéral **Christian Paradis** de transférer 275 millions \$ pour le programme québécois d'Aide financière aux études (AFE) pour l'année 2009-2010.

Cette excellente nouvelle sera très bien accueillie par les étudiants qui ont besoin d'un soutien financier pour poursuivre leurs études après le Secondaire. Les représentants étudiants expriment cependant des craintes que le Gouvernement du Québec décide d'utiliser ces montants autrement que pour rendre plus facile l'accessibilité financière aux études.

« Le gouvernement fédéral a fait son travail, explique Mme **Myriane Houde-Poirier**, présidente de l'AGECAR. Le gouvernement de Jean Charest doit maintenant respecter ses engagements : les étudiants ont besoin de cette bonification des prêts et bourses maintenant. À l'UQAR, environ 70% des étudiants sont dépendants de l'aide financière durant leurs études. Nos yeux sont tournés vers le ministre des Finances du Québec. L'intention d'augmenter les frais de scolarité signifie simplement de hausser l'endettement des étudiants. Le gouvernement ne doit pas se défilé sur la question des prêts et bourses. »

Mario Bélanger

Deux nouveaux professeurs

Campus de Lévis
Louis Babineau,
sciences de la gestion



À Lévis, M. **Louis Babineau** se joint à l'équipe de professeurs impliqués dans les différents programmes de 2^e cycle en gestion de projet.

Le cheminement professionnel de M. Babineau est d'abord marqué par une expérience d'une vingtaine d'années en gestion de projets internationaux. Au cours de ces années, outre le fait d'avoir vécu à l'étranger à deux reprises (Lesotho et Mali), il a collaboré à la mise en place et au développement de coopératives d'épargne et de crédit sur le modèle de Desjardins, en Afrique et en Amérique latine. Avec le début des années 2000 et parallèlement à ses études doctorales, il a été impliqué dans l'enseignement de la gestion de projet international à l'Université Laval, en collaborant étroitement à la mise en œuvre de Managers sans frontières. Il a aussi collaboré activement à l'enseignement des fondements de la gestion de projet dans un vaste programme de relève des cadres du réseau de la santé au Québec, en plus de travailler à l'élaboration d'un Certificat en gestion de projet spécialisé dans le secteur de la santé. Sur le plan international, il a été impliqué, au cours de cette période, dans la formation en gestion de projet auprès de cadres de la République d'Haïti et d'autres gouvernements de la Francophonie, en collaboration avec l'ENAP et l'ACDI.

Sur le plan académique, Louis Babineau est détenteur d'un baccalauréat et d'une maîtrise en science politique (relations internationales). Il détient aussi une maîtrise en gestion de projet et un doctorat en administration des affaires (DBA), obtenus de l'UQTR.

Les intérêts de recherche de M. Babineau touchent la performance des équipes de projet, l'implantation des bureaux de projet et la gouvernance des sociétés et la gestion de projet. Il envisage également des travaux sur la gestion de projet dans le secteur de la santé, l'un des secteurs de la société québécoise les plus effervescents à cet égard actuellement.

« Je suis très heureux, dit-il, de se joindre à une Université parmi les plus dynamiques en gestion de projet, de par ses programmes et sa présence dans la région, ainsi que par son association au réseau UQ, qui dispose de la meilleure expertise dans ce domaine au Québec. »

Bureau : 2094 Poste 3398

Campus de Rimouski
Guillaume Marie,
géographie des zones côtières



Formé initialement à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (maîtrise de géographie en 1998), M. **Guillaume Marie** a ensuite poursuivi ses études à l'Institut Universitaire Européen de la Mer de l'Université de Bretagne Occidentale, afin de se spécialiser en géomorphologie côtière.

Son doctorat, soutenu en 2004, portait sur l'évolution des formes et de la morphodynamique sur les littoraux volcaniques de l'archipel d'Hawaï. L'objectif était de comprendre comment évoluent dans le temps ces côtes rocheuses originales, caractérisées par l'activité volcanique et les dynamiques érosives. Il a reçu pour ces travaux le prix Roger Coque de la Société de Géographie en 2007.

Suite à ces recherches, il a eu l'opportunité de travailler dans le cadre d'un programme plus appliqué et pluridisciplinaire sur le recensement et la valorisation du patrimoine maritime culturel de Bretagne. Ce programme, mené en lien avec les collectivités locales et novateur au niveau français, a notamment donné lieu à la publication d'un ouvrage grand public en 2010 (*Atlas du patrimoine maritime du Finistère*).

Depuis 1999, M. Marie a enseigné la géographie à l'Université Paris 8 et à l'Université de Bretagne Occidentale et a été animateur scientifique, afin de promouvoir la science auprès des enfants et des adolescents.

À l'UQAR, Guillaume Marie compte s'impliquer dans le projet pédagogique du Module de géographie, en enseignant les cours de géographie littorale. Dans le cadre de la Chaire de recherche en géoscience côtière, son programme de recherche se concentrera sur la compréhension de la morphodynamique des côtes rocheuses, la caractérisation et la prévention des risques littoraux et la mise au point d'outils d'aide à la gestion, en intégrant notamment les questions de patrimoine culturel, sur lesquelles des recherches sont par ailleurs menées au sein de l'UQAR.

« L'actualité récente nous a montré l'urgence de se préoccuper des risques littoraux au Québec », estime M. Marie, qui se dit heureux de pouvoir contribuer à cette réflexion avec l'équipe du Laboratoire de dynamique et de gestion intégrée des zones côtières.

Local : B-013
Poste 1182

Abigaïl Rezelman, professionnelle de recherche au GRIDEQ

Diplômée en aménagement et urbanisme, **Abigaïl Rezelman** vient d'être recrutée en tant que professionnelle de recherche au GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec). Après avoir travaillé sur une importante enquête menée par deux professeurs du département Sociétés, Territoires et Développement de l'UQAR, elle occupe dorénavant le poste laissé vacant par **Jean Larrivée**.

Après un parcours universitaire en géographie et aménagement, Abigaïl Rezelman a obtenu un doctorat au LATTs, un laboratoire de recherche français regroupant des spécialistes du territoire issus de plusieurs disciplines (sociologie, économie, géographie et sciences politiques). C'est dans cet esprit d'interdisciplinarité qu'Abigaïl a réalisé sa thèse, comparant les politiques publiques d'aménagement et de transports en région parisienne et aux Pays-Bas.

Ses pas l'ont ensuite conduite en Bretagne, dans un organisme associatif dédié à la prospective territoriale. En tant que chargée d'études et de communication, Mme Rezelman a été amenée à travailler sur des thématiques aussi variées que l'évolution de

l'agriculture, les nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'économie résidentielle, la place de la culture et de la langue dans la constitution des territoires ou encore les expériences de déve-



veloppement durable. Elle a également acquis une expérience pratique des outils de coordination, de communication et de gestion d'un collectif de travail.

C'est cette double compétence, à la fois intellectuelle et pratique, qui l'a conduite à poser sa candidature au poste du GRIDEQ. Elle explique : « Le GRIDEQ rassemble des chercheurs québécois de différents horizons, tous intéressés par le développement des territoires. La vocation du groupe est appelée à évoluer du fait du renouvellement important de ses membres, en particu-

lier dans l'équipe du département Sociétés, Territoires et Développement, auquel il est rattaché. Il est aussi nécessaire de se positionner vis-à-vis d'autres groupes comme le CRDT (Centre de recherche sur le développement territorial). Mais le GRIDEQ peut compter sur une infrastructure pérenne (centre de documentation, personnel à temps plein) et un long savoir-faire en termes d'édition, de diffusion, de support logistique dans l'organisation d'activités scientifiques. »

Abigaïl ajoute : « En adaptant et modernisant les supports de communication comme le site Internet, en consolidant l'activité de veille scientifique, en soutenant les efforts de coopération entre les membres, et entre les membres et le milieu, on peut contribuer efficacement au dynamisme de la recherche et au partage des connaissances dans le domaine du développement régional et territorial. C'est un beau défi. »

Abigaïl Rezelman travaille également en appui au département Sociétés, Territoires et Développement, plus particulièrement dans les tâches de communication.

Local G-307, poste 1441

Archéologie

Des étudiants de l'UQAR ont fouillé un site de l'âge du fer en Allemagne

Dans le cadre d'un partenariat entre l'Université de Strasbourg (France) et l'UQAR, trois étudiants de l'UQAR, en géographie et en histoire, ont eu la chance de travailler, au cours de l'été 2010, sur un magnifique site archéologique situé à Neuenbürg am Enz (du côté allemand de la frontière).

Le stage a été organisé par **Nicolas Beaudry** et **Manon Savard**, archéologues et professeurs à l'UQAR, en collaboration avec **Loup Bernard**, maître de conférences à l'Université de Strasbourg et archéologue en chef du chantier de Neuenbürg. À peine arrivés à Strasbourg, **Jessica Lagüe**, **Véronique Babin-Roussel** et **Jeanlou Castonguay-Dionne** ont pris la route avec M. Bernard, en compagnie d'un groupe de ses étudiants strasbourgeois. « Un peu plus d'une heure et demie de route nous attendait pour nous rendre au tout petit village dans lequel nous avons été hébergés durant le stage, explique Jessica. Cette route nous a fait parcourir l'immense Forêt Noire, qui s'étend sur les montagnes et dans les vallées du Bade-Wurtemberg. »

Le site de Neuenbürg est d'une grande importance pour l'âge du fer dans la Forêt Noire. Les Celtes s'y sont établis il y a 2 500 ans, alors qu'ils étaient en conflit avec les Romains, pour y exploiter des ressources naturelles dont la principale était de riches gisements de fer. Les Celtes maîtrisaient la métallurgie du fer et produisaient des armes et des outils de grande qualité. Les fouilles auxquelles les stagiaires ont pris part ont livré de nombreux tessons de céramique, mais la découverte la plus originale a été un assemblage de deux haches et une faux, déposées ensemble sans qu'on sache pourquoi. S'agit-il d'une cache

d'armes dans un contexte de conflit, ou encore d'une offrande rituelle à un défunt ou à une divinité?

Après chaque semaine de fouille, les vendredis après-midi étaient consacrés à des visites à caractère historique ou archéologique. « Une visite au musée d'Hochdorf nous a permis de découvrir des artefacts celtiques et d'acquérir des connaissances qui ont été immédiatement mises en pratique sur le terrain, explique Véronique. Nous avons aussi eu la chance de visiter l'ancienne mine de fer de Waldrennach, un village voisin de Neuenbürg. »



Photo parue le 30 juin 2010 dans le *Pforzheimer Zeitung*. De gauche à droite : Véronique Babin Roussel et Jessica Lagüe, étudiantes en géographie; Laurie Tremblay-Cormier, étudiante québécoise à l'Université de Dijon, et Jeanlou Castonguay-Dionne, étudiant en histoire.

Un stage d'archéologie à l'étranger est une formation intensive, mais c'est aussi une grande aventure humaine. « Nous avons pu nous immerger dans la culture allemande, de la gastronomie jusqu'à la folie de la Coupe du monde de soccer, sans oublier la langue!, signale Jeanlou. C'est une aventure qui vaut assurément la peine d'être vécue. *Tschüß!* »

Véronique Babin-Roussel
et Jessica Lagüe

Michael Lafontaine, professeur à l'UQAR : nouvelle édition de deux ouvrages en fiscalité

Michael Lafontaine, CGA et professeur en sciences comptables à l'Université du Québec à Rimouski, relève chaque année un défi qui exige beaucoup d'attention : mettre à jour deux ouvrages très reconnus dans le domaine de la fiscalité : *Impôt sur le revenu des particuliers et sociétés* et *Fiscalité spécialisée*.



Ces deux publications, respectivement de 1200 et de 800 pages, sont diffusées par la maison

d'édition Carswell, à Montréal. Cette firme se spécialise dans la documentation juridique et administrative. Le premier ouvrage, qui présente les principes de base, en est à sa 27^e édition en 2011, alors que le second, qui s'attarde aux situations plus détaillées, atteint sa 24^e édition. Des cahiers d'exercices sont également disponibles.

Ces ouvrages sont utilisés par les étudiants en sciences comptables dans plusieurs universités au Québec. Ils représentent aussi

des outils de référence essentiels pour les bureaux de comptables.

« Au départ, dans les années 1980, les premiers auteurs étaient Marc Papillon et Robert Morin, explique M. Lafontaine. Ils ont fait un excellent travail, mais comme les lois et projets de loi qui concernent l'impôt sur le revenu changent chaque année, autant au fédéral qu'au provincial, de tels documents doivent être constamment mis à jour. Ça oblige à une révision complète, avec un grand souci pour les

détails. Avec l'assentiment des premiers auteurs et de l'éditeur, ça fait maintenant partie de mes responsabilités d'apporter les modifications et les améliorations nécessaires. »

Et bien entendu, le professeur Michael Lafontaine utilise ces deux ouvrages dans le cadre de ses cours de fiscalité à l'UQAR.

Mario Bélanger

Le Québec vu par Pierre Vadeboncoeur et Fernand Dumont

Animée par l'écrivain Yvon Rivard, la table ronde intitulée « Le Québec vu par Pierre Vadeboncoeur et Fernand Dumont », qui s'est déroulée le 15 février 2011, réunissait deux spécialistes de ces grands penseurs du Québec, les professeurs Jonathan Livernois (U. McGill) et Julien Goyette (UQAR).

Évitant habilement de tomber dans le piège des analogies forcées entre les deux hommes, les deux professeurs nous ont livré une réflexion à la fois profonde et accessible, qui a été extrêmement appréciée du public.

La présence d'Yvon Rivard était pour beaucoup dans la réussite de cet événement. L'écrivain a réussi à dynamiser la réflexion, qui aurait pu être aride, en l'ancrant dans le concret. Cette table ronde aura eu le mérite de

faire découvrir et redécouvrir l'œuvre de ces deux artisans incontournables du Québec moderne. À ce titre, l'idée de suggérer une œuvre à lire pour chaque penseur était une belle idée.

Jonathan Livernois a proposé *La dernière heure et la première*, de Pierre Vadeboncoeur, et *La vigile du Québec*, de Fernand Dumont. Julien Goyette, quant à lui, contournant la difficile règle du livre unique, a proposé *Le lieu de l'homme* et *Un témoin de l'homme*, pour Dumont (le dernier livre est un entretien, ce qui permet au lecteur de découvrir le formidable talent de communicateur de Dumont), et *La ligne du risque*, pour Vadeboncoeur.

Né en 1927 dans la paroisse de Montmorency, Fernand Dumont, issu d'un milieu ouvrier modeste, deviendra un des plus importants artisans intellectuels du Québec. Professeur, sociologue de la culture, essayiste, poète, théologien et philosophe, il laisse une œuvre monumentale qui est traversée



De gauche à droite, Yvon Rivard, Jonathan Livernois et Julien Goyette.

par l'exil de son milieu populaire d'origine et par la renonciation nécessaire de l'intellectuel au monde qui l'entoure pour pou-

voir le transformer en objet d'étude. Artisan de la Révolution tranquille, Dumont prônera la nécessité de rompre avec le passé tout en restant fidèle à certaines valeurs communes. Il a aussi élaboré une théorie du passage de la culture première à la culture seconde, inspirée de sa vie.

Pierre Vadeboncoeur, à l'inverse, provenait du milieu bourgeois montréalais d'Outremont. Le hasard le conduira à découvrir le milieu ouvrier à travers son travail de syndicaliste, qui le poussera à devenir un des plus grands artisans de la Révolution tranquille. Vadeboncoeur prônait une rupture totale et sans retour avec le passé, dans ses articles de la revue *Cité Libre* et dans plusieurs de ses essais. Jonathan

Livernois a toutefois relevé, dans ses recherches, que Vadeboncoeur utilisait de nombreux exemples du passé pour justifier cette rupture, notamment l'exemple de Louis-Joseph Papineau. En 1972, Vadeboncoeur a choqué en écrivant que le peuple québécois, profondément inapte au succès, se devait de cultiver cette inaptitude. Il voulait ainsi dénoncer les Québécois qui s'engageaient dans la voie d'un développement capitaliste malsain et voué à l'échec. Yvon Rivard a rappelé la célèbre formule de Vadeboncoeur : « En retard, nous sommes peut-être en avance. »

Il est à souhaiter que cette table ronde amène les plus jeunes à découvrir tout un pan de leur histoire à travers le combat de ces deux penseurs québécois.

Guillaume Dumont

Journées chinoises : un succès

L'Association des étudiants et chercheurs chinois (AECC) a réussi avec brio à organiser à l'UQAR Rimouski une exposition sur le Nouvel an chinois, qui s'est poursuivie tout le mois de février, ainsi qu'une soirée à saveur chinoise, le 1^{er} février 2011. Cinq des participants de l'exposition sont des étudiants de l'UQAR : Lisan Chang, Yu Dong, Ting Zhang, Chenlu Li et Lei Zou. Le recteur M. Michel Ringuet et la directrice de la Fondation, Mme Denise Banville, ont ajouté des objets d'art et des photos de la Chine pour enrichir cette exposition. COGECO a filmé le vernissage. Un merci spécial au Fonds de soutien aux projets étudiants de la Fondation de l'UQAR, à la

Bibliothèque et au Service aux étudiants.

Pendant la soirée, l'AECC a invité les familles rimouskoises qui ont adopté des enfants asiatiques ainsi que le maire de Rimouski, M. Éric Forest, pour partager ces moments joyeux avec les Chinois. Les membres de l'Association, Lei Zou, Tianyu Shen et Ting Zhang, ont préparé des bouchées chinoises et québécoises en collaboration avec la cafétéria de l'UQAR et offert gratuitement cette dégustation aux gens présents. Plus de 200 personnes ont participé à cette grande fête. Bonne année du lapin! C'est un symbole de prospérité pour la nouvelle année.

Ting Zhang



Haute-Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine

Inventaire du patrimoine géomorphologique et stratégies de valorisation géotouristique

Le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM), des Îles-de-la-Madeleine, a présenté deux rapports à la Conférence régionale des élus Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, concernant l'inventaire du patrimoine géomorphologique de la Haute-Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Ses auteurs : B. Vigneault, Bernard Héту, A. Morissette, Guglielmo Tita et M.-O. Massé.

Ces documents, réalisés en collaboration avec l'UQAR, constituent une base importante pour le développement. Ils identifient les sites ayant un potentiel de valorisation sur le plan géotouristique, tout en fournissant les connaissances nécessaires à leur appréciation. Pour chaque site, des stratégies de valorisation sont également proposées. Les documents peuvent être téléchargés gratuitement sur le site du CERMIM : www.uqar.ca/cermim/publications-scientifiques

En bref

Un **Forum social bas-laurentien** (forumsocialbaslaurentien.org) aura lieu à Rimouski et à Esprit-Saint, du 29 septembre au 2 octobre 2011. Le thème ne peut laisser froid : « Vers un réchauffement social ». Un espace ouvert. Des enjeux communs. Un esprit festif. Des pistes d'action concrètes. Renseignements : info@forumsocialbaslaurentien.org.

Les professeurs suivants ont obtenu un **congé sabbatique** pour l'année 2011-2012 : Bruno Urli, Frédéric Deschenaux, Jacques Daignault, Catherine Broué, Gaston Desjardins, Bernard Gagnon, Christine Portelance, Christian Nozais, Manon Savard, Guy Bélanger et Bernard Mire-ô Tremblay.

Le **journalisme scientifique** vous intéresse ? La bourse Fernand-Séguin 2011 offre aux jeunes de 18 à 35 ans deux prix dans ce domaine, avec bourses (16 000 \$ au total) et stages compris, notamment à l'émission Découverte. L'Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS) et Radio-Canada organisent ce concours. Date limite : 5 avril. Détails : www.acs.qc.ca

Mme **Linda Essiambre**, diplômée à l'UQAR au doctorat en éducation, avait en 2009 publié sa thèse aux Presses de l'Université du Québec, sous le titre suivant : *L'hyperactivité au diapason. De la musique et du français*. Son ouvrage a été présenté de façon très positive dans la revue *Vie pédagogique*. On peut y lire ceci : « Voilà une étude porteuse d'espoir et novatrice, qui nous démontre que la volonté et la créativité sont toujours bénéfiques pour les élèves qui requièrent un type d'enseignement différent. » Les professeurs **Pauline Côté** (UQAR) et **Nicole Chevalier** (UQAM)avaient supervisé le travail de Mme Essiambre.

Exposition de Richard Fortin

Artiste autodidacte, **Richard Fortin** expose à la Galerie Caisse-Desjardins-de-Rimouski de l'UQAR, du 8 au 19 mars 2011. Le thème de son exposition : « Reflets d'une passion ». Le vernissage aura lieu le mercredi 9 mars, à 15h. Dès son enfance, Richard apprivoise la mer et son littoral, à Pointe-au-Père. Par le dessin et la photo, il découvre des moyens de témoigner de ces paysages fascinants. Vers 25 ans, il s'exprime par la peinture à l'huile, qui peut, dit-il, « exprimer davantage les émotions et la sensibilité face aux beautés de la nature ». Laissez-vous séduire.



Campus de Lévis, 10 au 12 mars

Le Théâtre aphasique présente la pièce *Facteur temps*

Le 11 et 12 mars 2011 aura lieu la 6e édition du **Cassis** (Colloque en Adaptation Scolaire et Sociale : Interventions Spécifiques) à l'UQAR, Campus de Lévis. Sous le thème « Mon coffre à outils », le CASSIS offrira des ateliers et des conférences s'adressant à la fois aux professionnels spécialisés auprès d'élèves ayant des besoins particuliers et aux enseignants du secteur régulier soucieux de parfaire leurs connaissances.



Dans le cadre de cet événement, la troupe le Théâtre aphasique présentera, le jeudi **10 mars** à 19h, à l'auditorium TELUS du campus de Lévis, la pièce *Facteur temps*.

Résumé de la pièce : À la suite d'un AVC, Julien devient aphasique. Il perd son emploi de facteur mais surtout son autonomie et sa dignité. Il devra faire le deuil de son ancienne vie. Pour l'aider dans son cheminement, ses proches et des intervenants devront user de patience pour l'extraire de sa torpeur...

Cette troupe de théâtre est un organisme à but non lucratif qui a été créé afin de favoriser la réadaptation et la réintégration sociale et professionnelle des personnes aphasiques. Constituée uniquement de comédiens aphasiques, elle a également été conçue dans le but de sensibiliser la population au vécu de ces personnes.

Venez en grand nombre encourager les acteurs et par le fait même, participer à la réussite de notre colloque ! Bienvenue à tous !



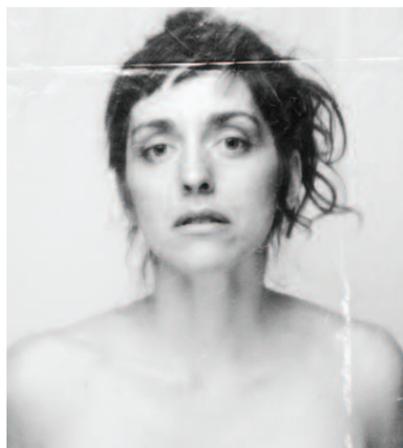
Le comité organisateur : Léane St-Laurent Samuel, Julie Simard, Joëlle Gaudreau, Catherine Plante, Véronique Rousseau, Élisabeth-Maude Morin et Thomas Rajotte

Réservations : www.cassis2011.com (Dans l'onglet *Inscription et programmation*, cochez La pièce de théâtre *Facteur temps*).
Coût : 10 \$ (billets disponibles sur place également).

Galerie de l'UQAR Rimouski

Du 20 mars au 2 avril

Robert Chabot expose



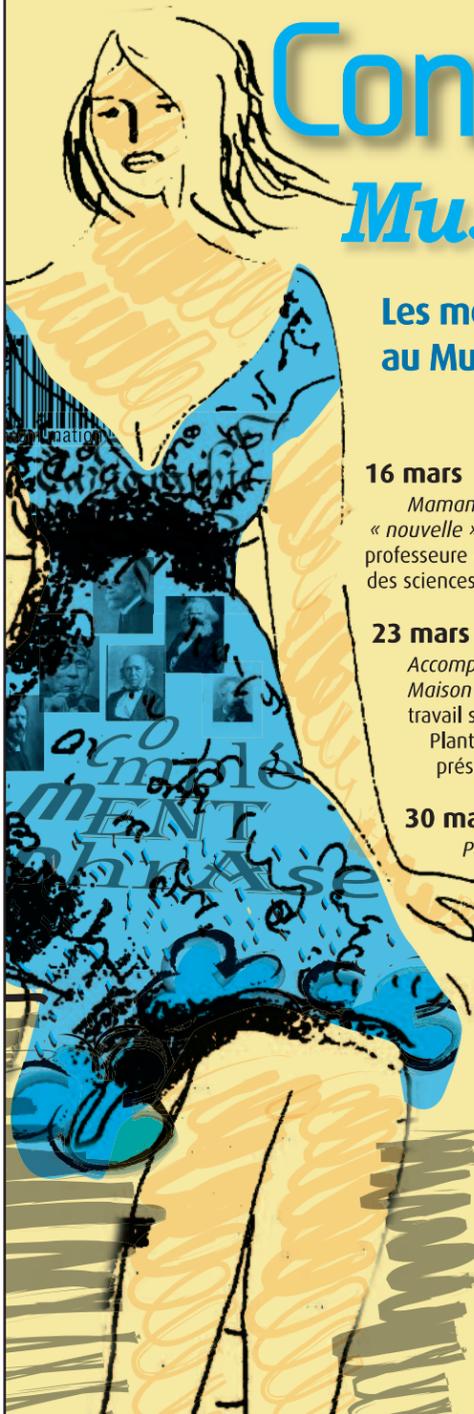
Du 20 mars au 2 avril, **Robert Chabot** présente à la Galerie Caisse populaire de Rimouski de l'UQAR, une quarantaine de portraits, parmi ceux qu'il préfère. Chargé de cours à l'UQAR en biologie depuis 1983, Robert s'intéresse depuis longtemps à la photographie, concentrant ses efforts sur la vie du littoral marin. Mais c'est le portrait qui occupe la plus grande place dans ses activités créatrices,

dit-il. « Je m'intéresse essentiellement au portrait artistique, souvent le plus dénudé possible, sans fioriture et sans couleur. C'est l'étude de la lumière qui compte pour moi et c'est la relation avec les êtres qu'elle éclaire qui me passionne. »

Conférences

Musée - UQAR 2011

Les mercredis soirs, à 19 h 30, au Musée régional de Rimouski



16 mars
Maman, papa, c'est quoi, un complément de phrase? Une « nouvelle » grammaire à l'école, par Isabelle Gauvin, professeure de didactique du français au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR

23 mars
Accompagner en fin de vie : une mission incarnée à la Maison Marie-Élisabeth, par Ève Bélanger, professeure en travail social à l'UQAR. Marie-Josée Payeur (médecin généraliste) et Lucie Plante (coordonnatrice aux soins) de la Maison Marie-Élisabeth seront présentes

30 mars
Pour une lecture renouvelée de l'histoire des sociétés rurales préindustrielles québécoises, par Jean-René Thuot, professeur en histoire régionale à l'UQAR

6 avril
Le dessin, un langage, par Roger Langevin, artiste et professeur en enseignement des arts à l'UQAR

Entrée libre, bienvenue à tous!

Collaboration de l'UQAR et du Musée régional de Rimouski
Responsables : Mario Bélanger et Julie Côté | **Pour info : 418 724-2272**
| www.museerimouski.qc.ca | www.uqar.ca



UQAR

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : L'Avantage Impression

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca).
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.